

BUXTEHUDE

ABENDMUSIKEN

ENSEMBLE MASQUES

OLIVIER FORTIN

VOX LUMINIS

LIONEL MEUNIER

α

MENU

- › TRACKLIST
- › TEXTE FRANÇAIS
- › ENGLISH TEXT
- › DEUTSCH KOMMENTAR
- › SUNG TEXTS



DIETRICH BUXTEHUDE (1637-1707)

GOTT HILF MIR, DENN DAS WASSER GEHT MIR BIS AN DIE SEELE, BUXWV 34

- | | | |
|---|--|------|
| 1 | I. SONATA | 1'47 |
| 2 | II. GOTT HILF MIR (SM) | 3'20 |
| 3 | III. FÜRCHTE DICH NICHT! | 1'21 |
| 4 | IV. ISRAEL HOFFE AUF DEN HERREN! / WER HOFFT
IN GOTT UND DEM VERTRAUT | 2'53 |
| 5 | V. ACH JA, MEIN GOTT (CW, SJ & LM; ZT, ST & SM) | 4'24 |
| 6 | VI. ISRAEL HOFFE AUF DEN HERREN | 2'51 |

- | | | |
|---|---|------|
| 7 | TRIO SONATA IN A MINOR, BUXWV 272
(SG, MC & OF) | 7'59 |
|---|---|------|

- | | | |
|---|--|------|
| 8 | BEFIEHL DEM ENGEL, DASS ER KOMM, BUXWV 10
(ZT & SJ; DE & JK; RB & PF; LM & SM) | 5'42 |
|---|--|------|

JESU, MEINE FREUDE, BUXWV 60

- | | | |
|----|--|------|
| 9 | I. SONATA | 2'21 |
| 10 | II. JESU, MEINE FREUDE (ZT & CW; ST & SJ; SM & LM) | 1'38 |
| 11 | III. UNTER DEINEM SCHIRMEN (SJ) | 1'29 |
| 12 | IV. TROTZ DEM ALTEN DRACHEN (SM) | 1'38 |
| 13 | V. WEG MIT ALLEN SCHÄTZEN (ZT, ST & SM) | 1'31 |

- 14 VI. GUTE NACHT, IHR SÜNDEN (CW) 2'02
15 VII. WEICHT, IHR TRAUERGEISTER
(ZT & CW; ST & SJ; SM & LM) 1'19

- 16 **TRIO SONATA IN B-FLAT MAJOR, BUXWV 255**
(SG, MC, OF) 8'26

HERZLICH LIEB HAB ICH DICH, O HERR, BUXWV 41

- 17 I. HERZLICH LIEB HAB' ICH DICH 4'11
18 II. ES IST JA, HERR 8'16
19 III. ACH HERR, LASS DEIN' LIEB' ENGELEIN 6'51

- 20 **TRIO SONATA IN D MAJOR, BUXWV 267**
(BVB, MC, OF) 8'18

JESU, MEINES LEBENS LEBEN, BUXWV 62

- 21 I. SINFONIA 0'47
22 II. CIACONNA 5'39
JESU, MEINES LEBENS LEBEN (CW)
DU, ACH, DU HAST AUSGESTANDEN (JK, PF & LM)
DU HAST LASSEN WUNDEN SCHLAGEN (RB)
MAN HAT DICH SEHR HART VERHÖHNET (ST, DE & SM)
ICH DANKE DIR VON HERZEN (TUTTI)

TOTAL TIME: 85'17

ENSEMBLE MASQUES

OLIVIER FORTIN DIRECTION

JULIEN MARTIN RECORDER

SOPHIE GENT, TUOMO SUNI VIOLIN

KATHLEEN KAJIOKA VIOLA

MÉLISANDE CORRIVEAU VIOLA DA GAMBA

BENOÎT VANDEN BEMDEN VIOLONE

OLIVIER FORTIN ORGAN & HARPSICHORD

VOX LUMINIS

LIONEL MEUNIER DIRECTION

SARA JÄGGI, ZSUZSI TÓTH, STEFANIE TRUE,

CAROLINE WEYNANTS SOPRANOS

DANIEL ELGERSMA, JAN KULLMANN ALTOS

ROBERT BUCKLAND, PHILIPPE FROELIGER TENORS

SEBASTIAN MYRUS, LIONEL MEUNIER BASSES



DIETRICH BUXTEHUDE MUSIQUES VESPÉRALES PAR PETER WOLLNY

Il est « célèbre comme compositeur / pour chœur, orgue et instruments à clavier », lit-on dans un poème publié en 1685 à la louange de Dietrich Buxtehude (1637-1707), organiste de l'église Sainte-Marie de Lübeck. Et pourtant, à peine un quart de siècle après sa mort, on ne se souvenait plus du compositeur que comme d'un grand virtuose de l'orgue, tandis qu'on ne trouvait plus guère que des mentions bibliographiques de ses œuvres pour clavecin et que son œuvre vocale était déjà entièrement tombée dans l'oubli. Encore une génération plus tard, le lexicographe Ernst Ludwig Gerber ne put retrouver que deux œuvres pour orgue de Buxtehude – qui lui parurent néanmoins « suffisantes pour y reconnaître le lion à ses griffes ». Buxtehude resta longtemps entièrement oublié comme compositeur d'œuvres vocales. Ce n'est qu'au début du ^{xx}e siècle que l'on commença à le redécouvrir et à prendre peu à peu connaissance de son œuvre. Les études sur le contexte des œuvres de Buxtehude sont arrivées à la conclusion que sa musique pour orgue remonte plutôt à la première moitié de sa vie, tandis qu'au cours de ses trente dernières années, son intérêt artistique s'était porté sur la musique vocale religieuse.

Les origines musicales de Buxtehude sont aussi obscures que les débuts de sa vie. Né en 1637 d'un père organiste, il passa les premières années de sa vie à Oldesloe, dans le Holstein, alors sous domination danoise. Son père occupa par la suite des postes d'organiste à Helsingborg et à Elsenor, qui devinrent aussi les premières étapes de la carrière professionnelle du fils. En 1668, celui-ci fut nommé organiste de l'église Sainte-Marie de Lübeck, qui passait pour l'un des postes les plus importants de musicien d'église en Allemagne du Nord. Il y fit bientôt sensation par les concerts d'église qu'il organisait en dehors du cadre des services religieux et qui avaient lieu chaque année, en fin d'après-midi, lors des cinq dimanches précédant Noël. Au cours de

ces *Abendmusik* (musiques vespérales), ainsi qu'on les appelait, étaient parfois interprétées de grandes œuvres relevant du genre de l'oratorio, mais on y jouait plus souvent un mélange de pièces instrumentales, d'airs d'église, d'arrangements de psaumes et d'œuvres du type des cantates. Dès les années 1700, ces séries de concerts étaient devenues un événement culturel majeur de la ville, à tel point qu'on les trouve mentionnés dans des guides de voyage de l'époque – qui ajoutaient parfois expressément qu'il « ne se produit nulle part ailleurs » quelque chose de semblable. En 1752, Caspar Ruetz, cantor de Lübeck et musicologue, s'efforça de retrouver les origines de cette tradition : « J'ai parlé avec un homme âgé de quelque quatre-vingt-dix ans, qui se rappelait encore bien que, dans sa jeunesse, ces concerts avaient lieu pendant la semaine, le jeudi ». Cet informateur dit en outre à Ruetz que :

« En ces anciens temps, avant de se rendre à la bourse, les bourgeois avaient la louable habitude de se réunir dans l'église Sainte-Marie, où l'organiste, pendant quelque temps, jouait quelque chose à l'orgue pour leur plaisir et pour passer le temps, afin de se faire bien voir d'eux. Cette habitude fut fort bien accueillie, et il reçut des cadeaux de plusieurs personnes riches, qui étaient également amateurs de musique. L'organiste fut ainsi poussé à engager pour ces exécutions d'abord quelques violons, puis des chanteurs, jusqu'à ce qu'elles deviennent de grands concerts que l'on transféra finalement aux dimanches mentionnés, après la Trinité et pendant l'Avent. »

Déchargé du soin routinier de la musique religieuse dont s'occupait le cantor de l'église Sainte-Marie – comme il était alors souvent habituel en Allemagne du Nord –, Buxtehude ne composa ses œuvres vocales que de sa propre initiative et parvint ainsi à leur donner un niveau de qualité sensiblement plus élevé que le cantor, par exemple, obligé de composer des œuvres en série, d'un dimanche à l'autre. Les cantates enregistrées ici témoignent des hautes ambitions artistiques de ces œuvres vocales : elles s'éloignent souvent des conventions stylistiques et génériques de leur temps et répondent aux tâches imposées par le texte par des solutions musicales inhabituelles.

Long de trois-cent-dix mesures, le dialogue *Gott, hilf mir* (Dieu, aide-moi) fait partie des œuvres vocales les plus étendues de Buxtehude. Il occupe aussi une position particulière, surtout du fait de sa conception textuelle et musicale complexe. De structure dialogique, l'œuvre commence par un grand solo de basse qui traduit musicalement, avec un dramatisme imagé, presque digne d'un air d'opéra, le flot menaçant des eaux décrit dans le psaume 69, avant que l'ensemble au grand complet ne fasse retentir la voix consolante de Dieu. Le deuxième mouvement pour chœur, en forme de motet, est élaboré avec beaucoup d'art : les cordes à l'unisson y entonnent en *cantus firmus* la mélodie du choral *Vater unser im Himmelreich* (Notre père qui êtes aux cieux).

Le splendide arrangement du choral «*Herzlich lieb hab ich dich, o Herr*» (Je t'aime de tout cœur, ô Seigneur) représente un autre sommet dans la musique vocale religieuse de Buxtehude. Pour mettre en musique les trois strophes de ce choral, qui comportent beaucoup de texte, Buxtehude semble avoir mis en jeu toute la richesse de son langage musical. De façon similaire, dans la cantate chorale *Jesu, meine Freude* (Jésus, ma joie), le compositeur tire parti, pour chaque vers, d'un aspect différent des possibilités musicales présentes dans la mélodie de choral. Il faut souligner en particulier la balance bien équilibrée qu'il crée entre la variété musicale et la clôture formelle de ces compositions. L'arrangement du choral *Befiehl dem Engel, dass er komm* (Ordonne à ton ange de venir) est pour sa part une œuvre particulièrement émouvante dans sa sobriété.

Les sonates de Buxtehude qui complètent le programme vocal de ce disque se caractérisent par leurs traits expérimentaux nettement marqués. Les deux voix obligées sont confiées à des instruments aux sonorités très différentes (violon, viole de gambe). Dans les sections contrapuntiques, le compositeur obtient ainsi une individualisation des parties qui aurait été impensable avec un ensemble d'instruments identiques. Mais, dans les passages en homophonie, où les instruments fusionnent les uns avec les autres, cette combinaison originale produit des sonorités mêlées qui rappellent parfois des registrations d'orgue. Ce charme sonore particulier est encore renforcé par le fait que les instruments, malgré les différences de spectres sonores et de techniques de jeu, sont traités sur un parfait pied d'égalité.

DIETRICH BUXTEHUDE – ABENDMUSIKEN

BY PETER WOLLNY

He was ‘famed as a composer / for choir, organ, and keyboard’, we are told in a panegyric to Dietrich Buxtehude (1637-1707), organist of the Marienkirche in Lübeck, published in 1685. Yet only a quarter of a century after his death, the composer was remembered only as a great organ virtuoso, while his harpsichord works were scarcely more than a bibliographical reference and his vocal works had already sunk into total oblivion. A generation later, the lexicographer Ernst Ludwig Gerber was able to get hold of just two of Buxtehude’s organ works – which nevertheless seemed to him ‘sufficient to know the lion by its claw’. Buxtehude the vocal composer was long utterly forgotten; it was not until the early twentieth century that scholars began to rediscover and gradually to explore his output. Research into the context of Buxtehude’s works has shown that his organ music was probably written in the first half of his life, while in his last three decades his artistic interests lay in the direction of sacred vocal music.

Buxtehude’s musical background remains as obscure to us as his early life. He was born in 1637 to an organist father, and spent the first years of his life at Oldesloe in the Duchy of Holstein, then under Danish sovereignty. The Danish towns of Helsingborg and Helsingør (Elsinore), where his father held positions as an organist, were also to be the first staging posts in the son’s professional career. In 1668, Buxtehude was appointed organist of the Marienkirche (St Mary’s church) in Lübeck, which was regarded as one of the most important jobs in north German church music. Here he soon attracted attention by organising an annual series of church concerts, independent of the liturgy, which were held in the late afternoon on the five Sundays before Christmas. Although these so-called *Abendmusiken* (Evening concerts) occasionally featured large-scale oratorio-type works, there was more often a mixture of instrumental pieces, hymns, psalm settings and cantata-like works. The concert series had already become such a central cultural event in the city by

around 1700 that they were even mentioned in travel guides of the time – which expressly added that nothing of the kind ‘occurs anywhere else’. In 1752 the Lübeck Kantor and music scholar Caspar Ruetz endeavoured to elucidate the origins of this tradition: ‘I have spoken to a man aged around ninety who can still remember that in his youth these concerts were held during the week, on a Thursday to be exact.’ This source also informed Ruetz that:

. . . in the old days the burghers, before going to the stock exchange, had the laudable custom of assembling in St Mary’s church; for their pleasure, and to while away the time, the organist would sometimes play something for them on the organ, in order to ingratiate himself with them. This practice was extremely well received, and he received presents from a number of rich people who were also lovers of music. The organist was prompted by this to add to his performances first of all some violinists, and later also singers, until finally they became concerts of some importance, which more recently were transferred to the aforementioned Sundays after Trinity and during Advent.

Unencumbered by the routine preparation of figural music for each Sunday, which at the Marienkirche – as was often the practice in north Germany at the time – was handled by the Kantor, Buxtehude created his vocal works entirely on his own initiative and thus was able to achieve considerably higher standards of quality than a Kantor churning out new compositions from one Sunday to the next. The high artistic level of his vocal music is demonstrated by the cantatas recorded here, which often depart from the generic and stylistic conventions of their period and provide unconventional musical solutions to the problems posed by the texts.

The 310-bar dialogue *Gott, hilf mir* is one of Buxtehude’s most extensive vocal works and, moreover, occupies a special position on account of its complex textual and musical conception. Its dialogic structure begins with a lengthy bass solo, which translates into vividly imagistic, almost operatic drama the threatening floods of water described in Psalm 69, before the consoling voice of God is heard, embodied by the full ensemble. The second choral movement, cast in motet form,

is constructed with especial skill: here the unison strings intone the melody of the chorale *Vater unser im Himmelreich* (the Lord's Prayer) as a cantus firmus.

Another highlight of Buxtehude's sacred vocal œuvre is the splendid arrangement of the chorale *Herzlich lieb hab ich dich, o Herr*. In his setting of the three wordy strophes of this hymn Buxtehude seems to have called upon the full wealth of his musical language. Similarly, in the chorale cantata *Jesu, meine Freude* the composer explores in each verse a different aspect of the musical possibilities inherent in the chorale melody. Particularly noteworthy is the subtly weighted balance that Buxtehude creates between the musical variety and the formal unity of these compositions. By contrast, the chorale setting *Befiehl dem Engel, dass er komm* is particularly touching in its sobriety.

The sonatas by Buxtehude that supplement the vocal programme of this disc are characterised by their pronounced experimental features. The two obbligato parts are scored for instruments with clearly distinct timbres (violin, gamba). In this way, the composer achieves, in the contrapuntal sections, an individualisation of the single parts that would be inconceivable in an ensemble comprising homogeneous instruments; in the homophonic passages, on the other hand, in which the instruments blend, this singular combination produces sonic mixtures that are sometimes reminiscent of organ registrations. The special appeal of the sonority is further enhanced by the fact that the instruments are treated in absolutely equivalent fashion despite their different tonal palettes and playing techniques.





DIETRICH BUXTEHUDE – ABENDMUSIKEN VON PETER WOLLNY

Er sei „beruhmt im Componiren, / Auf Chören, Orgeln und Claviren“, heißt es in einem 1685 veröffentlichten Lobgedicht auf den Lübecker Marienorganisten Dietrich Buxtehude (1637-1707). Doch schon ein Vierteljahrhundert nach seinem Tod gedachte man des Komponisten nur noch als eines großen Orgelvirtuosen, während es von seinen Cembalowerken kaum mehr bibliographische Nachweise gab und sein Vokalschaffen bereits völlig in Vergessenheit geraten war. Ein weiteres Menschenalter später konnte der Lexikograph Ernst Ludwig Gerber gerade einmal zwei von Buxtehudes Orgelwerken auftreiben; immerhin erschienen ihm diese „zureichend, um darin den Löwen an den Klauen zu kennen“. Der Vokalkomponist Buxtehude war für lange Zeit gründlich vergessen; erst Anfang des 20. Jahrhunderts begann man, ihn wiederzuentdecken und sein Schaffen schrittweise wieder zu erschließen. Forschungen zum Kontext von Buxtehudes Werken haben erbracht, dass seine Orgelmusik wohl eher in seiner ersten Lebenshälfte entstanden ist, während in seinen letzten drei Jahrzehnten sein künstlerisches Interesse der geistlichen Vokalmusik galt.

Buxtehudes musikalische Herkunft liegt ebenso im Dunkeln wie seine frühe Lebenszeit. Er wurde um 1637 als Sohn eines Organisten geboren und verbrachte die ersten Lebensjahre im damals unter dänischer Herrschaft stehenden holsteinischen Oldesloe. Die dänischen Städte Helsingborg und Helsingör, wo sein Vater Organistenstellen bekleidete, wurden auch für den Sohn die ersten Stätten seiner beruflichen Laufbahn. 1668 wurde Buxtehude auf das Amt des Organisten an der Marienkirche in Lübeck berufen, die als eines der bedeutendsten kirchenmusikalischen Ämter Norddeutschlands galt. Hier erregte er bald Aufsehen durch die Organisation von Kirchenkonzerten, die – außerhalb des gottesdienstlichen Rahmens – alljährlich an fünf sonntäglichen Spätnachmittagen in der Vorweihnachtszeit stattfanden. Während dieser

sogenannten Abendmusiken wurden gelegentlich große oratorische Werke dargeboten, häufiger jedoch wohl eine Mischung von Instrumentalstücken, Kirchenliedern, Psalmvertonungen und kantatenähnlichen Werken. Die Konzertreihen waren bereits um 1700 so sehr zu einem zentralen kulturellen Ereignis der Stadt geworden, dass sogar in Reiseführern der Zeit auf sie hingewiesen wurde – mit dem ausdrücklichen Zusatz, dass dergleichen sonst „nirgends wo geschiehet“. Im Jahr 1752 bemühte sich der Lübecker Kantor und Musikgelehrte Caspar Ruetz um eine Aufklärung der Ursprünge dieser Tradition: „Ich habe einen Mann von einigen 90 Jahren gesprochen, der sich noch wohl erinnern konnte, daß in seiner Jugend diese Musicken in der Woche, und zwar auf einem Donnerstag gehalten worden.“ Dieser Gewährsmann teilte Ruetz ferner mit, dass:

„in alten Zeiten die Bürgerschafft, ehe sie zur Börse gegangen, den löblichen Gebrauch gehabt haben, sich in der St. Marien Kirche zu versammeln, da denn der Organist zu einigen Zeiten ihnen zum Vergnügen, und zur Zeit-Kürtzung, etwas auf der Orgel vorgespielt hat, um sich bey der Bürgerschafft beliebt zu machen. Dieses ist sehr wohl aufgenommen worden, und er von einigen reichen Leuten, die zugleich Liebhaber der Music gewesen, beschencket worden. Der Organist ist dadurch angetrieben tarcke Music daraus geworden, welche zuletzt auf die erwehnten Sonntage Trinitatis, und des Advents, verlegt worden.“

Unbelastet von der routinemäßigen Bereitstellung der Figuralmusik, die – wie seinerzeit vielfach in Norddeutschland üblich – an der Marienkirche vom Kantor verwaltet wurde, schuf Buxtehude seine Vokalkompositionen allein aus freiem Antrieb und vermochte es so, bedeutend höhere Qualitätsmaßstäbe an sein Schaffen anzulegen als etwa der serienweise von einem Sonntag zum nächsten komponierende Kantor. Den hohen künstlerischen Anspruch seines Vokalschaffens dokumentieren die hier eingespielten Kantaten, die vielfach aus den Gattungs- und Stilkonventionen ihrer Zeit heraustreten und den durch die Texte gestellten Aufgaben mit ungewohnten musikalischen Lösungen begegnen.

Der Dialog „Gott, hilf mir“ gehört mit seinen 310 Takten zu den ausgedehntesten Vokalwerken Buxtehudes und nimmt vor allem auch hinsichtlich seiner textlich und musikalisch komplexen Gestaltung eine Sonderstellung ein. Das dialogisch angelegte Werk enthält zu Beginn ein großes Basssolo, das mit bildkräftiger, beinahe opernhafter Dramatik die im 69. Psalm beschriebenen bedrohlichen Wasserfluten in Musik umsetzt, bevor im vollen Ensemble die tröstende Stimme Gottes erklingt. Besonders kunstvoll ist der zweite motettische Chorsatz gestaltet, in dem die unisono geführten Streicher die Melodie des Chorals „Vater unser im Himmelreich“ als cantus firmus anstimmen.

Ein weiterer Höhepunkt von Buxtehudes geistlichem Vokalschaffen ist die großartige Bearbeitung des Chorals „Herzlich lieb hab ich dich, o Herr“. Für die Umsetzung der drei textreichen Strophen dieses Chorals scheint Buxtehude den gesamten Reichtum seiner Musiksprache aufgeboten zu haben. Auch in der Choralkantate „Jesu, meine Freude“ lotet der Komponist in jedem Vers einen anderen Aspekt der der Chormelodie innewohnenden musikalischen Möglichkeiten aus. Besonders hervorzuheben ist die wohlaustarierte Balance, die Buxtehude zwischen der musikalischen Vielfalt und der formalen Geschlossenheit dieser Kompositionen herstellt. Ein in seiner Schlichtheit besonders anrührendes Werk ist hingegen die Choralbearbeitung „Befehl dem Engel, dass er komm“.

Buxtehudes Sonaten, die das vokale Programm dieser CD ergänzen, zeichnen sich durch ihre prononciert experimentellen Züge aus. Die beiden obligaten Stimmen sind mit klanglich deutlich verschiedenen Instrumententypen (Violine, Gambe) besetzt. Hierdurch erzielt der Komponist in den kontrapunktischen Abschnitten eine Individualisierung der einzelnen Partien, wie sie in einem einheitlich besetzten Ensemble undenkbar wäre; in den homophonen Passagen hingegen, in denen die Instrumente miteinander verschmelzen, erzeugt diese eigenwillige Kombination dann Mischklänge, die zuweilen an Orgelregister erinnern. Der besondere klangliche Reiz wird noch dadurch verstärkt, dass die Instrumente trotz ihrer unterschiedlichen Klangspektren und Spieltechniken absolut gleichwertig behandelt werden.

**GOTT HILF MIR, DENN DAS WASSER
GEHT MIR BIS AN DIE SEELE, BUXWV 34**

2 Gott hilf mir,
denn das Wasser geht mir bis an die Seele.
Ich versinke im tiefen Schlamm,
da kein Grund ist,
Ich bin im tiefen Wasser
und die Flut will mich ersäufen.
Gott, hilf mir.

3 Fürchte dich nicht!
So du durchs Wasser gehest,
will ich bei dir sein,
daß dich die Ströme nicht sollen ersäufen,
denn ich bin der Herr, dein Gott,
der Heilige in Israel, dein Heiland.

4 Israel hoffe auf den Herren!

Wer hofft in Gott und dem vertraut
Der wird nimmer zu Schanden
Und wer auf diesen Felsen baut,
Ob ihm gleich stößt zuhanden
Viel Unfalls hie, hab ich doch nie
Den Menschen sehen fallen,
Der sich verläßt auf Gottes Trost;
Er hilft seinen Gläubigen allen.

**DIEU, AIDE-MOI, CAR L'EAU M'ARRIVE
JUSQU'À L'ÂME, BUXWV 34**

Dieu, aide-moi,
Car l'eau m'arrive jusqu'à l'âme.
Je sombre dans un profond bournier
qui n'a pas de fond,
je suis dans l'eau profonde,
et le flot va me submerger.
Dieu, aide-moi.

Ne crains rien !
Si tu vas à travers les eaux,
je serai avec toi
afin que les flots ne te submergent pas,
car je suis le Seigneur, ton Dieu,
le Saint d'Israël, ton Sauveur.

Israël, mets ton espoir dans le Seigneur !

Celui qui espère en Dieu et place
[en lui sa confiance
Il ne lui arrivera plus aucun malheur
Et s'il bâtit sur ce rocher,
Même s'il lui arrive de nombreux coups du sort,
Je ne l'ai jamais vu tomber,
celui qui a confiance en la consolation de Dieu ;
Il aide tous ceux qui croient en lui.

**SAVE ME, O GOD: FOR THE WATERS ARE
COME IN, EVEN UNTO MY SOUL, BUXWV 34**

Save me, O God:
for the waters are come in, even unto my soul.
I stick fast in the deep mire,
where no ground is:
I am come into deep waters
so that the floods run over me.
Save me, O God.

Fear not!
When thou passest through the waters,
I will be with thee:
and through the rivers, they shall
[not overflow thee,
for I am the Lord thy God,
the Holy One of Israel, thy Saviour.

Let Israel trust in the Lord.

He who trusts in God and confides in Him
Will never be confounded,
And he who builds on this rock,
Even though he meet with great travails
Here below, yet I have never seen
That man to fall
Who trusts in God's comfort;
For He helps all His faithful.

- 5 Ach ja, mein Gott, ich hoff auf dich,
Nur stärke meinen schwachen Glauben.
Laß nichts, bitt'ich ängstiglich,
Mich deines Wortes Trost entrauben;
Dein Wort ist's, drauf ich einzig trau',
Und bloß nach deiner Hilfe schau!

Hilf mir nach deinem Gnadenwort
Und laß mich deine Hilf' empfinden,
Führ mich zu einem sichern Port
Aus meines Unglücksmeers Abgründen.
Bestätige, mein Heil und Licht,
Was mir dein teurer Mund verspricht.

So will ich deines Namens Ehr'
Mit Herz und Seel' und Mund erheben,
Auch mich bemühen mehr und mehr
In wahrer Buße dir zu leben.
Ach Herr, mein Gott, erhöre mich,
Ich will dich preisen ewiglich.

- 6 Israel hoffe auf den Herren.
Denn bei dem Herren ist die Gnade;
und viel Erlösung bei ihm,
und Er wird Israel erlösen
aus allen seinen Sünden.

Oui mon Dieu, j'espère en toi,
Mais renforce ma faible foi.
Ne permets pas, je t'en supplie
[avec inquiétude,
Que l'on me prive de la consolation
[de ta parole,
C'est en elle seule que j'ai confiance
Et je ne tourne mes regards que vers
[ton aide !

Aide-moi selon ta parole de grâce
Et fais-moi ressentir ton aide,
Conduis-moi dans un port assuré
Hors des abysses de cet océan de malheurs.
Confirme, mon salut et ma lumière,
Ce que ta chère bouche m'a promis.

Alors je glorifierai l'honneur de ton nom
De mon cœur, de mon âme, de ma bouche,
Et je m'efforcerai toujours plus
De vivre pour toi en vraie pénitence.
Ah Seigneur, mon Dieu, exauce-moi,
Je te louerai dans l'éternité.

Israël, mets ton espoir dans le Seigneur,
car auprès de lui est la grâce ;
en lui la rédemption abonde.
Il va racheter Israël
de tous ses péchés.

Oh yes, my God, I trust in thee!
But strengthen my weak faith.
Let nothing, I anxiously beseech thee,
Deprive me of the comfort of thy Word;
In thy Word alone I place my trust,
And look only to thine aid!

Help me according to thy Word of Grace
And grant me thy succour;
Guide me to safe harbour
Out of the depths of my sea of woes.
Confirm, my Saviour and my Light,
What thy dear mouth has promised me.

Then will I exalt the glory of thy Name
With heart and soul and voice,
And strive with ever greater might
To live in true penitence for thy sake.
O Lord my God, hear my prayer:
I will praise thee for evermore.

Let Israel trust in the Lord.
For with the Lord there is mercy
and with Him is plenteous redemption.
And He shall redeem Israel
from all his iniquities.

**8 BEFIEHL DEM ENGEL, DASS ER KOMM
BUXWV 10**

Befiehl dem Engel, daß er komm,
Und unß bewach dein Eigentum,
Gib uns die lieben Wächter zu,
Daß wir vorm Satan haben Ruh.
So schlafen wir im Namen dein,
Die weil die Engel bei unß sein.
Du heilige Dreifaltigkeit,
Wir loben dich in Ewigkeit.
Amen.

JESU, MEINE FREUDE, BUXWV 60

10 Jesu, meine Freude,
Meines Herzens Weide,
Jesu, mein Begier,
Ach, wie lang, ach lange
Ist dem Herzen bange
Und verlangt nach dir!
Gotteslamm, mein Bräutigam,
Außer dir soll mir auf Erden
Nichts sonst Liebers werden!

**ORDONNE À TON ANGE DE VENIR
BUXWV 10**

Ordonne à ton ange de venir,
Qu'il nous protège, nous qui sommes à toi,
Donne-nous les chers gardiens
Pour que nous soyons tranquilles devant Satan.
Nous nous endormirons ainsi dans ton nom,
Tandis que les anges sont auprès de nous.
Toi, sainte Trinité,
Nous te louons dans l'éternité.
Amen.

JÉSUS, MA JOIE, BUXWV 60

Jésus, ma joie,
Délectation de mon cœur,
Jésus, mon désir,
Ah, depuis longtemps, si longtemps,
Mon cœur est inquiet
Et soupire après toi !
Agneau de dieu, mon fiancé,
En dehors de toi sur terre
Rien ne doit me devenir plus cher !

**COMMAND THE ANGEL TO COME
BUXWV 10**

Command the angel to come
And watch over us, thy people;
Grant us those dear guardians
That we may be safe from Satan.
Thus shall we fall asleep in thy Name
While the angels are with us.
Thou, Holy Trinity,
We praise thee in all eternity.
Amen.

JESUS, MY JOY, BUXWV 60

Jesus, my joy,
My heart's delight,
Jesus, my desire,
Ah, how long, how long
Has my heart been troubled
And yearned for thee!
Lamb of God, my Bridegroom,
Nothing on earth shall be
Dearer to me than thee!

- 11** Unter deinem Schirmen
Bin ich vor den Stürmen
Aller Feinde frei.
Laß den Satan wittern,
Laß die Welt erschüttern,
Mir steht Jesus bei.
Ob es jetzt gleich kracht und blitzt,
Obgleich Sünd' und Hölle schrecken,
Jesus will mich decken.
- 12** Trotz dem alten Drachen,
Trotz dem Todesrachen,
Trotz der Furcht dazu!
Tobe, Welt, und springe,
Ich steh' hier und singe
In gar sichrer Ruh';
Gottes Macht hält mich in acht;
Erd' und Abgrund muß verstummen,
Ob sie noch so brummen.
- 13** Weg mit allen Schätzen,
Du bist mein Ergötzen,
Jesu, meine Lust!
Weg, ihr eitlen Ehren,
Ich mag euch nicht hören,
Bleibet mir unbewußt!
Elend, Not, Kreuz, Schmach und Tod
Soll mich, ob ich viel muß leiden,
Nicht von Jesu scheiden.

Sous ta protection
Je suis délivré des tempêtes
de tous mes ennemis.
Que Satan se déchaîne,
Que le monde soit ébranlé,
Jésus reste auprès de moi.
Même s'il tonne et que tombe la foudre,
Même si le péché et l'enfer m'épouvantent
Jésus me protégera.

En dépit du vieux dragon,
En dépit de sa gueule de mort,
En dépit de la peur aussi !
Fais rage, monde, et bondis,
Moi je reste ici et je chante
Avec une tranquillité assurée ;
La puissance de Dieu veille sur moi ;
La terre et l'abîme doivent se taire,
Même s'ils grondent encore.

Au loin tous les trésors !
Tu es ma réjouissance,
Jésus, mon plaisir !
Au loin, vains honneurs,
Je ne veux pas vous entendre,
Demeurez ignorés de moi !
Souffrance, détresse, croix, opprobre et mort,
Ne doivent pas me séparer de Dieu,
Même s'il me faut beaucoup souffrir.

Beneath thy shield
I am safe from the tempests
Of all enemies.
Let Satan storm,
Let the world shake,
Jesus stands by me.
Though thunder rage and lightning fall,
Though sin and Hell terrify me,
Jesus will protect me.

Despite the ancient dragon,
Despite the maw of death,
Despite fear too!
Rage, O world, and pounce,
Here I stand and sing
In confident serenity.
God's might watches over me;
Earth and abyss must be silent,
However much they growl.

Away with all treasures,
Thou art my delight,
Jesus, my pleasure!
Away with you, vain honours,
I will not hear you,
Remain strangers to me!
Misery, distress, affliction, shame and death,
However much I suffer,
Shall not part me from Jesus.

14 Gute Nacht, o Wesen,
Das die Welt erlesen,
Mir gefällst du nicht!
Gute Nacht, ihr Sünden,
Bleibet weit dahinten,
Kommt nicht mehr ans Licht!
Gute Nacht, du Stolz und Pracht,
Dir sei ganz, du Lasterleben,
Gute Nacht gegeben!

15 Weicht, ihr Trauergeister,
Denn mein Freudenmeister,
Jesus, tritt herein!
Denen, die Gott lieben,
Muß auch ihr Betrüben
Lauter Zucker sein.
Duld' ich schon hier Spott und Hohn,
Dennoch bleibst du auch im Leide,
Jesu, meine Freude.

**HERZLICH LIEB HAB ICH DICH,
O HERR, BUXWV 41**

17 Herzlich lieb hab' ich dich, o Herr,
Ich bitt', woll'st sein von mir nicht fern
Mit deiner Hilf und Gnaden.
Die ganze Welt nicht freuet mich,

Bonne nuit, ô toi
Qui as choisi le monde,
Tu ne me plais pas!
Bonne nuit à vous, péchés,
Restez au loin,
Ne paraissez plus à la lumière!
Bonne nuit, orgueil et fastes!
Je te souhaite vraiment bonne nuit,
Vie de péchés!

Disparaissez, esprits de tristesse,
Car mon maître de joie,
Jésus, entre ici!
À ceux qui aiment Dieu,
Même leurs tristesses
Sont purs délices.
Même si je souffre ici railleries et dérision,
Tu restes néanmoins, même dans la souffrance,
Jésus, ma joie.

**JE T'AIME DE TOUT CŒUR,
Ô SEIGNEUR, BUXWV 41**

Je t'aime de tout cœur, ô Seigneur,
Je t'en supplie, ne t'éloigne pas de moi
Avec ton aide et ta grâce.
Le monde entier ne me réjouit pas,

Good night, O being
That has chosen the world,
You please me not!
Good night, O sins,
Stay far behind me,
Come to light no longer!
Good night, O pride and splendour,
And to you too, life of iniquity,
I wish good night!

Begone, spirits of sadness,
For my joyous Master,
Jesus, enters here!
To those who love God,
Even their sorrows
Must be sheer sweetness.
Though I endure mockery and scorn here,
Yet even in my sufferings thou dost remain,
Jesus, my joy.

**I LOVE THEE WITH ALL MY HEART,
O LORD, BUXWV 41**

I love thee with all my heart, O Lord.
I pray thee, be not far from me
With thy succour and grace.
This whole world cannot gladden me;

Nach Himmel und Erd' nicht frag' ich,
Wenn ich dich nur kann haben.
Und wenn mir gleich mein Herz zerbricht,
So bist doch du mein Zuversicht,
Mein Teil und meines Herzens Trost,
Der mich durch sein Blut hat erlöst.
Herr Jesu Christ, mein Gott und Herr,
In Schanden laß mich nimmermehr!

- 18 Es ist ja, Herr, dein Geschenk und Gab
Mein Leib und Seel' und was ich hab'
In diesem armen Leben.
Damit ich's brauch' zum Lobe dein,
Zu Nutz und Dienst des Nächsten mein,
Woll'st mir dein' Gnade geben.
Behüt mich, Herr, vor falscher Lehr',
Des Satans Mord und Lügen wehr,
In allem Kreuz erhalte mich,
Auf daß ich's trag' geduldiglich.
Herr Jesu Christ, mein Herr und Gott,
Tröst mir mein' Seel' in Todesnot.

Je ne demande ni le ciel ni la terre,
Si je peux seulement t'avoir.
Et même si mon cœur se brise,
Tu restes ma confiance,
Mon salut et la consolation de mon cœur,
Qui m'a sauvé par son sang.
Seigneur Jésus Christ, mon Dieu
[et mon Seigneur,
Ne me laisse jamais plus dans le malheur !

Seigneur, tu m'as fait cadeau et don
De mon corps et de mon âme et de tout
[ce que j'ai
Dans cette pauvre vie.
Afin que je l'emploie à ta louange,
À l'utilité et au service de mon prochain,
Veuille me donner ta grâce.
Protège-moi, Seigneur, des fausses doctrines,
Défends-moi de la mort et des mensonges
[de Satan,
À chaque croix soutiens-moi
Afin que je la porte avec patience.
Seigneur Jésus Christ, mon Seigneur
[et mon Dieu,
Console mon âme dans l'angoisse de la mort.

I ask after neither heaven nor earth
If only I can have thee.
And even if my heart should break at once,
Yet thou art my assurance,
My portion and my heart's consolation,
Who has redeemed me by His blood.
Lord Jesus Christ, my God and Lord,
Never leave me in ignominy!

Truly, Lord, thy gift and bounty to me
Are my body and soul and all I possess
In this poor life.
So that I may employ them in thy praise,
And for the benefit and service
[of my neighbour,
Grant me thy grace.
Protect me, Lord, from false teachings,
Defend me from Satan's murder and lies.
In all of my crosses support me,
That I may bear them patiently.
Lord Jesus Christ, my Lord and God,
Comfort my soul in death's anguish.

19 Ach Herr, laß dein' lieb' Engelein
Am letzten End' die Seele mein
In Abrahams Schoß tragen,
Den Leib in sein'm Schlafkämmerlein
Gar sanft, ohn einig' Qual und Pein,
Ruhn bis zum Jüngsten Tage.
Alsdann vom Tod erwecke mich
Daß meine Augen sehen dich
In aller Freud', o Gottes Sohn,
Mein Heiland und mein Gnadenthron!
Herr Jesu Christ, erhöre mich,
Ich will dich preisen ewiglich!
Amen.

22 **JESU, MEINES LEBENS LEBEN –
(CIACONNA), BUXWV 62**

Jesu, meines Lebens Leben,
Jesu, meines Todes Tod,
Der du dich für mich gegeben
In die tiefste Seelennot,
In das äusserste Verderben,
Nur daß ich nicht möchte sterben:
Tausend, tausendmal sei dir,
Liebster Jesu, Dank dafür!

Ah Seigneur, que ton ange bien-aimé
Porte au moment ultime
Mon âme dans le sein d'Abraham,
Que mon corps, dans la petite chambre
[où il dormira,
Repose doucement, sans souffrance ni douleur,
Jusqu'au jour du Jugement Dernier.
Éveille-moi aussitôt de la mort,
Que mes yeux te voient
Pleins de joie, ô fils de Dieu,
Mon Salut et mon trône de grâce !
Seigneur Jésus Christ, exauce-moi,
Je veux te louer éternellement !
Amen.

**JÉSUS, VIE DE MA VIE – (CHACONNE),
BUXWV 62**

Jésus, vie de ma vie,
Jésus, mort de ma mort,
Toi qui t'es voué pour moi
À la plus profonde détresse de l'âme,
Au plus grand malheur,
Seulement afin que je ne meure pas :
Mille et mille fois,
Cher Jésus, je t'en rends grâce !

Ah, Lord, let thy dear angel,
When my last hour comes,
Bear my soul to Abraham's bosom;
Let my body, in the narrow chamber
[where it sleeps,
Gently rest without pain or torment
Until Judgment Day!
Then awaken me from death,
That my eyes may gaze on thee
In utmost joy, O Son of God,
My Saviour and Throne of Grace!
Lord Jesus Christ, hear my prayer:
I will praise thee for evermore!
Amen.

**JESUS, LIFE OF MY LIFE – (CHACONNE),
BUXWV 62**

Jesus, life of my life,
Jesus, death of my death,
Thou who for me didst abandon thyself
To the deepest affliction of the soul,
To the utmost perdition,
Solely that I might not die:
A thousand thousand times to thee
Dearest Jesus, may thanks be given!

Du, ach, du hast ausgestanden
Lästerreden, Spott und Hohn,
Speichel, Schläge, Strick' und Bande
Du gerechter Gottessohn,
Mich Elenden zu erretten
Von des Teufels Sündenketten!
Tausend, tausendmal sei dir,
Liebster Jesu, Dank dafür!

Du hast laßen Wunden schlagen,
Dich erbärmlich richten zu,
Um zu heilen meine Plagen
Und zu setzen mich in Ruh!
Ach, du hast zu meinem Segen
Laßen dich mit Fluch belegen!
Tausend, tausendmal sei dir,
Liebster Jesu, Dank dafür!

Man hat dich sehr hart verhöhnet,
Dich mit großem Schimpf belegt
Und mit Dornen gar gekrönet:
Was hat dich dazu bewegt?
Daß du möchtest mich ergötzen,
Mir die Ehrenkron' aufsetzen.
Tausend, tausendmal sei dir,
Liebster Jesu, Dank dafür!

Toi, hélas, tu as supporté
Les calomnies, les railleries et la dérision,
Les crachats, les coups, la corde et les liens,
Toi, le juste fils de Dieu,
Pour me libérer dans ma misère
Des chaînes diaboliques du péché!
Mille et mille fois,
Cher Jésus, je t'en rends grâce!

Tu as laissé qu'on te fit des blessures,
Qu'on te mette dans un état pitoyable,
Pour guérir mes plaies
Et me procurer la tranquillité!
Ah! pour ma bénédiction
Tu t'es laissé maudire!
Mille et mille fois,
Cher Jésus, je t'en rends grâce!

On t'a très durement raillé,
On t'a grandement insulté
Et même couronné d'épines :
Qu'est-ce qui t'a conduit à cela?
Tu voulais me réjouir,
Me donner une couronne d'honneur.
Mille et mille fois,
Cher Jésus, je t'en rends grâce!

Thou, alas, thou hast endured
Blasphemies, derision and mockery,
Spittle, blows, ropes and bonds,
Thou righteous Son of God,
To rescue my wretched soul
From the Devil's sinful shackles!
A thousand thousand times to thee
Dearest Jesus, may thanks be given!

Thou didst let thyself be struck and wounded,
Most grievously injured,
In order to heal my stripes
And bring me peace!
Ah, that I might be blessed
Thou didst let thyself be cursed!
A thousand thousand times to thee
Dearest Jesus, may thanks be given!

They derided thee most harshly,
Offered thee great affronts
And even crowned thee with thorns:
What moved thee to accept that?
Thou didst wish to gladden me,
To set the crown of honour upon me.
A thousand thousand times to thee
Dearest Jesus, may thanks be given!

Ich, ich danke dir von Herzen,
Jesu, vor gesamte Not,
Vor die Wunden, vor die Schmerzen,
Vor den herben, bittern Tod,
Vor dein Zittern, vor dein Zagen,
Vor dein tausendfaches Plagen,
Tausend, tausendmal sei dir,
Liebster Jesu, Dank dafür!
Amen.

Moi, je te rends grâce de tout cœur,
Jésus, pour toute ta détresse,
Pour tes blessures, pour tes souffrances,
Pour ta mort âpre, amère,
Pour ton tremblement, pour tes craintes,
Pour tes mille plaies,
Mille et mille fois,
Cher Jésus, je t'en rends grâce !
Amen.

I offer thee my heartfelt thanks,
Jesus, for all thine affliction,
For thy wounds, for thy sufferings,
For thy harsh and bitter death,
For thy trembling, for thy fear,
For thy thousandfold stripes,
A thousand thousand times to thee
Dearest Jesus, may thanks be given!
Amen.

RECORDED IN JANUARY 2017 AT AMUZ (FESTIVAL VAN VLAANDEREN - ANTWERPEN)

ALINE BLONDIAU RECORDING PRODUCER, EDITING & MASTERING

CHARLES JOHNSTON ENGLISH TRANSLATION

LAURENT CANTAGREL FRENCH TRANSLATION

VALÉRIE LAGARDE & AURORE DUHAMEL DESIGN & ARTWORK

BETWEEN THE TREES 6 © ELLIE DAVIES COVER IMAGE

ALPHA CLASSICS

DIDIER MARTIN DIRECTOR

LOUISE BUREL PRODUCTION

AMÉLIE BOCCON-GIBOD EDITORIAL COORDINATOR

ALPHA 287 © VOX LUMINIS & ALPHA CLASSICS / OUTHERE MUSIC FRANCE 2017

© ALPHA CLASSICS / OUTHERE MUSIC FRANCE 2018



THE NEW WAY TO DISCOVER HIGH QUALITY CLASSICAL MUSIC

30.000 TRACKS AVAILABLE

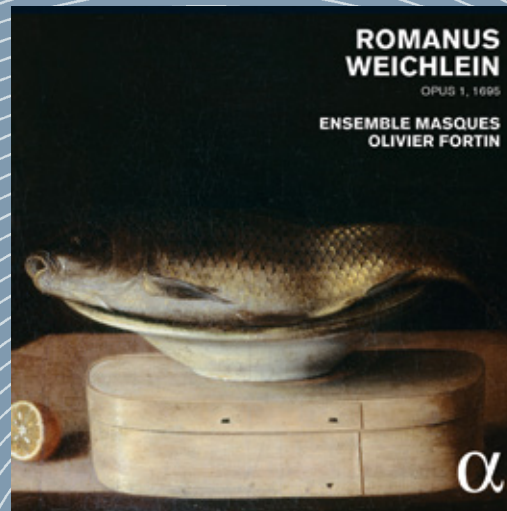
EXCLUSIVE CONTENT

TRY NOW ON WWW.ALPHAPLAY.COM

*MÉCÉNAT MUSICAL SOCIÉTÉ GÉNÉRALE EST LE MÉCÈNE PRINCIPAL
DE L'ENSEMBLE MASQUES.*



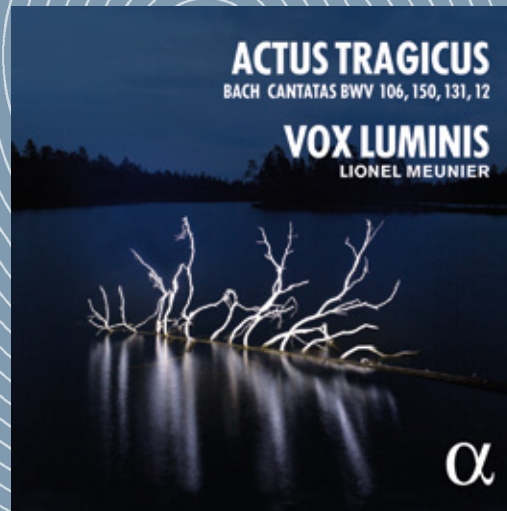
ALSO AVAILABLE



ALPHA 212



ALPHA 256



ALPHA 258



ALPHA 370